

**Carrendier**  
**Entrez dans**  
**l'église**



**Collection « Modernités »**

## Pourquoi cette petite publication ?

Parce que cette église de Carrendier, ouverte rarement, mérite une présentation : si le bâtiment est ancien, l'intérieur (statues, autels, chemin de croix, vitraux) est plus récent. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous l'avons incluse dans notre thématique « modernités » car la plus grande partie des œuvres sont de série (art religieux industriel), du XIXe siècle ou début XX siècle, ce qui n'ôte rien à leur intérêt.

## Remerciements

- À Père Jacques Fessidi, curé de Saint-Antonin-Noble-Val (et alentours) qui nous a ouvert l'église le temps de la découvrir et de photographier les éléments les plus remarquables
- À Réginald Sorbara qui a étudié les vitraux de l'église de Saint-Antonin et du coup a attiré notre attention sur les vitraux des églises ainsi que leurs créateurs. Son article présente également deux notices sur les producteurs de vitraux à Toulouse : Bordieu et Gesta.



## Bibliographie

- Réginald Sorbara *Les vitraux de l'église de Saint-Antonin* - Société des Amis du Vieux saint-Antonin : bulletin 2023 , pages 26 et suivantes
- Fiches d'inventaire des fontes d'art à Carrendier : **site e-monumen.net**

Statue de la vierge devant l'église :

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/vierge-carrandie-feynerols>

Croix de carrefour ;

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/croix-de-carrefour-carrendie-feynerols/>

## Base du patrimoine : POP culture

Trois statues (statuettes) : Saint Luc, Saint Marc et Saint Matthieu :

- [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001494?mainSearch=%22Carrendier%22&last\\_view=%22list%22&idQuery=%2203b025-f1f8-d37d-36e-c164a57a73c5%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001494?mainSearch=%22Carrendier%22&last_view=%22list%22&idQuery=%2203b025-f1f8-d37d-36e-c164a57a73c5%22)

Plaque tombale (XVIIIe siècle) d'un prieur du Carrendier, dépendant de la collégiale de Saint-Antonin :

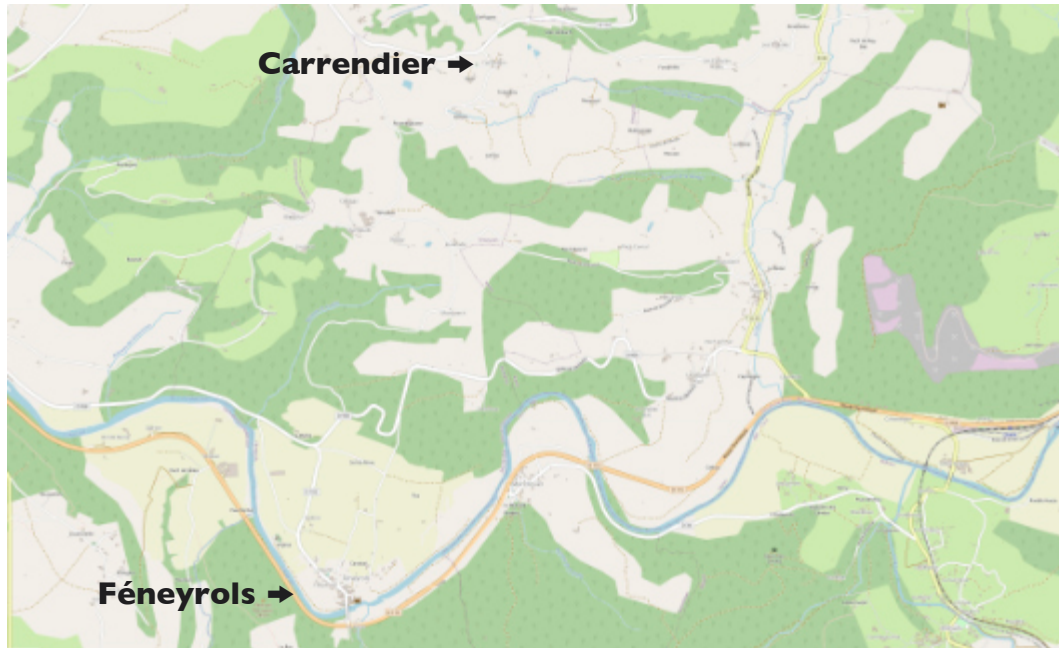
- [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001496?mainSearch=%22Carrendier%22&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22ba6c2ac-b43-2cb-733f-67b7eebf62b3%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001496?mainSearch=%22Carrendier%22&last_view=%22list%22&idQuery=%22ba6c2ac-b43-2cb-733f-67b7eebf62b3%22)

Les inventaires ne présentent pas d'autres références, immobilières ou mobilier. Mais certaines pièces (orfèvrerie religieuse) sont connues et protégées.

# Où sommes-nous ?

Carrendier (ou Carrendié autrefois) a été une commune et une paroisse de plein exercice. Désormais, le hameau est rattaché à la commune de Féneyrols sur les bords de l'Aveyron. L'organisation du village se fait de part et d'autre de la place, au centre de laquelle se trouve la statue monumentale de la Vierge.

Eglise, presbytère, commerce (disparu) habitations, monument, sont la marque d'un village et non d'un hameau.



**Croix de chemin** ↗



**Statue de la Vierge** ↘  
**Monument (pierre)** ↗



**Ancien presbytère** ↓



**Eglise** ↗

**cimetière** ↑



# Une église de campagne plutôt simple et un intérieur riche

Visite en images  
de l'église Saint-Julien



Nous ne sommes pas en mesure d'identifier tous les éléments du mobilier, notamment par manque de sources (choix des fournisseurs) ou parce que dans le cadre d'une visite il est impossible d'accéder aux signatures (par exemple sur les statues).

Le ministère de la Culture et l'inventaire (<https://www.pop.culture.gouv.fr>) ont repéré :

1/ la dalle funéraire dans l'allée centrale avec cette inscription « RECQUIESCAT - IN - (N inversé) PACE - AMEN (N inversé) ». La pierre pourrait être du XVIIIe siècle (ajoute l'inventaire) et il s'agit peut-être une plaque tombale d'un prieur du Carrendier, dépendant de la collégiale de Saint-Antonin[1].

[1] Lien pour accéder : [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM8200'496?mainSearch=%22Carrendier%22&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22fcea258-63d-f5f1-0e0d-4f8c2f377a42%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM8200'496?mainSearch=%22Carrendier%22&last_view=%22list%22&idQuery=%22fcea258-63d-f5f1-0e0d-4f8c2f377a42%22)

2/ Un groupe de trois statues (en fait des statuette de 18 cm de haut en biscuit (porcelaine) [2].

La notice précise : « Saint Luc l'Évangéliste : boeuf de saint Luc ; saint Marc l'Évangéliste : lion de saint Marc, rouleau ; saint Matthieu : agenouillé, homme de saint Matthieu

Chacun des saints évangélistes figurés par ces statuette sont représentés avec leur attribut traditionnel : l'homme de saint Matthieu est un jeune enfant assis à sa gauche regardant dans la direction du saint ; le boeuf de saint Luc couché à ses pieds et sur lequel le saint s'appuie de tout son corps avec sa main droite (dans la gauche, il tient une tablette de marbre ou du moins un support d'écriture qu'il observe avec attention) ; pour ce qui est de saint Marc, qui tient un rouleau dans sa main gauche, il est assis sur le lion, lequel repose à terre, les pattes avant l'une sur l'autre. »

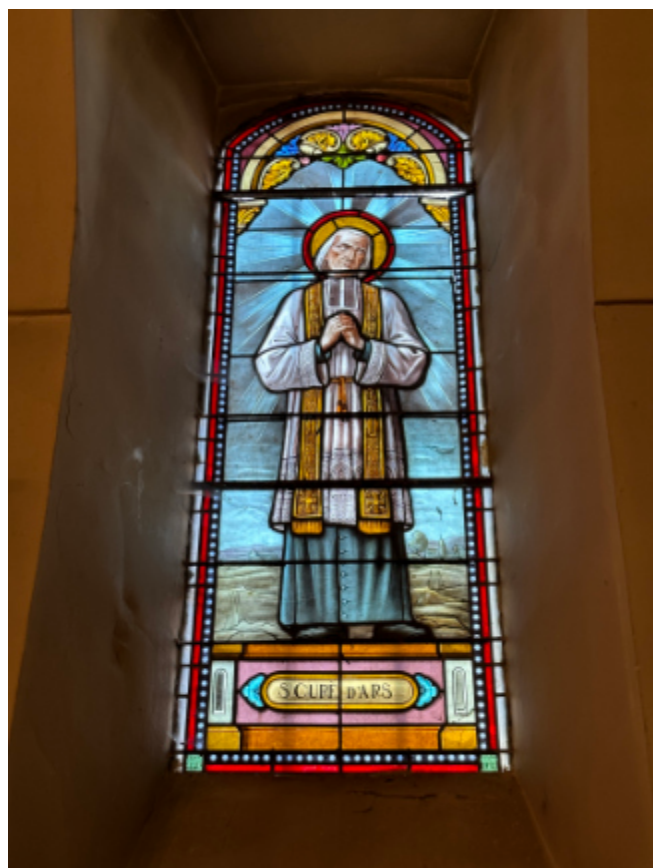
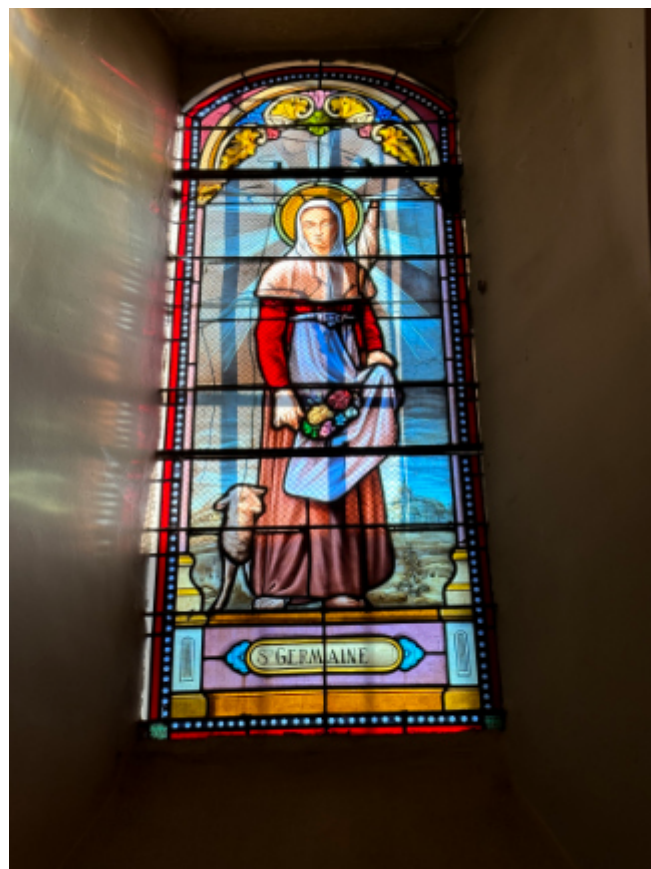
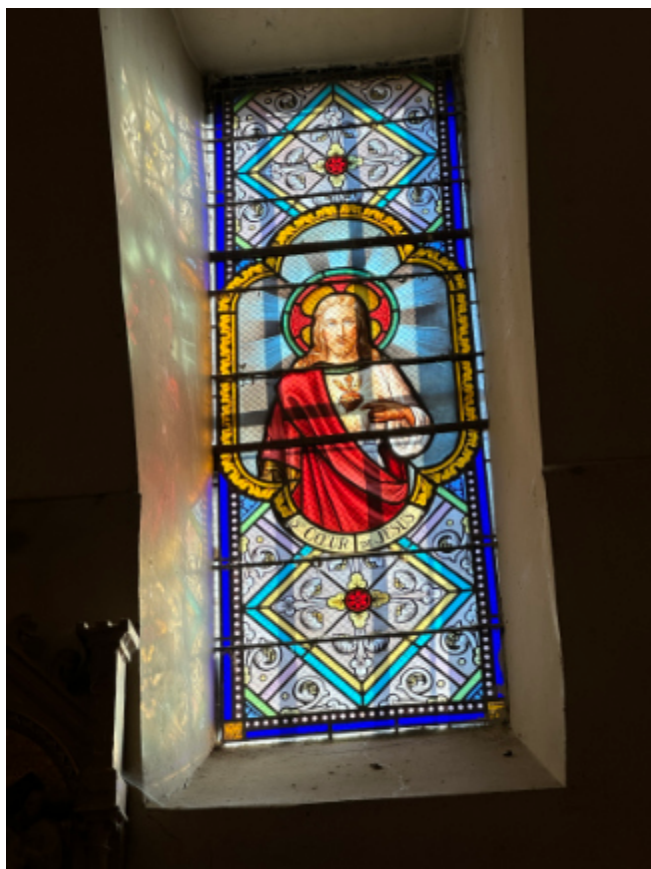
« Ces biscuits sont issus d'une production limousine ou parisienne. Ils pourraient avoir été donnés par une riche famille de laboureurs du Carrendier (ancien village de Feynerols) à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'inscription qui se trouve sous le socle des statues est une mention du prix de vente. [soit 210 francs les 4] ». Ces pièces ne sont pas visibles dans l'église, vraisemblablement mises à l'abri.



---

[2] Lien pour accéder à la fiche d'inventaire : [https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001494?mainSearch=%22Carrendier%22&last\\_view=%22list%22&idQuery=%22fcea258-63d-f5f1-0e0d-4f8c2f377a42%22](https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001494?mainSearch=%22Carrendier%22&last_view=%22list%22&idQuery=%22fcea258-63d-f5f1-0e0d-4f8c2f377a42%22)

# Les vitraux signés Gesta (1929)



# Les vitraux signés Gesta (1929)

## Les paysages de fond

Ils jouent un rôle important car ils prouvent que les saints ont été « ancrés » dans un terroir et qu'à un moment, de leur vie, ils ont été des habitants, des personnes où les fidèles peuvent se reconnaître.



# L'autel et le chœur

De facture classique pour le style fin XIXe siècle. Orné de porte-cierges.







## Statuaire



Statue identifiée : signature F.D. Monna à Toulouse ; l'une des grandes firmes de production de mobilier religieux. La statue est en plâtre peint. Elle représente la fondatrice Sœur Émilie de Rodat de la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue. Elle aurait pu être offerte par Pierre Rodolousse dont une sœur se serait faite religieuse dans cet ordre. (Source : Christian Rodolousse).



# Le chemin de croix

Comme la statue d'Émilie de Rodat, le chemin de croix (en plâtre peint avec fond doré) vient de la fabrique Monna à Toulouse (voir planche de catalogue n° 18, modèle 335) [1].

A propos de Monna, éditeur de statuaire religieuse, voir ici cette présentation[2]

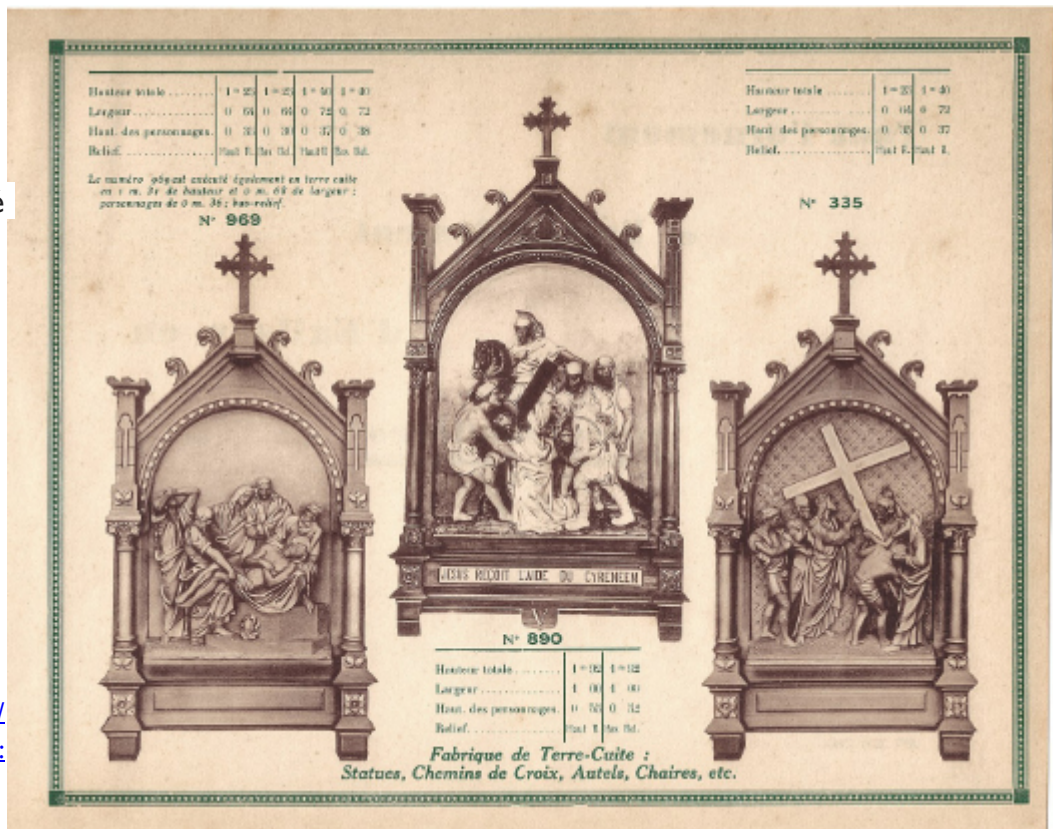
<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monna/>

**Particularité :**  
Le chemin a été financé par des dons des habitants dont l'un est signé Famille Pierre Rodolausse.

**Détail émouvant :**  
l'une des

[1][https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:F.-D.\\_Monna\\_-\\_Album\\_de\\_Chemins\\_de\\_Croix](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:F.-D._Monna_-_Album_de_Chemins_de_Croix)

[2]<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monna/>







Dalle funéraire dans l'allée centrale avec cette inscription « RECQUIESCAT - IN - (N inversé) PACE - AMEN (N inversé) ». La pierre pourrait être du XVIIIe siècle et il s'agit peut-être une plaque tombale d'un prieur du Carrendier, dépendant de la collégiale de Saint-Antonin[1].



---

[1] Lien pour accéder : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM82001496?mainSearch=%22Carrendier%22&lastview=%22list%22&idQuery=%22fcea258-63d-f5f1-0e0d-4f8c2f377a42%22>

# L'harmonium

En mauvais état et incapable d'assurer le service religieux. On peut voir la signature du fabricant ; Couty à Paris.<sup>[1]</sup> Selon la signature, on peut le dater des premières années du XXe siècle.



<sup>[1]</sup> <https://harmonium.fandom.com/fr/wiki/Couty>

# Hommage

Une plaque (avec photographie) et une page écrite à l'ancienne rendent hommage aux curés de campagne qui ont desservi cette église (et d'autres) et en particulier Paul Rodolausse.

« Vous rappelez-vous encore ce petit curé de campagne... »



## Histoire de curés

Vous rappelez-vous encore ce petit curé de campagne,  
Longtemps voisin d'un confrère venu de Bretagne ?  
A Loygues, un soir d'automne, vint leur séparation,  
Tentée de regrets, de tristesse et d'émotion,  
L'un nous quittait pour Guier et vivre sa retraite,  
L'autre devait songer : " il est temps que l'on s'arrête ! "

Ils durent scier les poings en fin de sacerdoce,  
Autant l'Abbé Legal que l'Abbé Rodolausse  
Chacun connut trop bien la valeur de l'autruche  
Et les marches des autels de plus en plus raides...  
Combien, selon vous, en célébrèrent-ils d'enterrements,  
Souvent ensemble pendant vingt, vingt-cinq ou trente ans ?

Le plus petit des deux avait bien voyagé  
Avec ses bons pèlerins, jeunes ou âgés,  
Les cars Bénédicte partaient très tôt, lors de Rossère  
Pour prior à la grotte et dans les sanctuaires  
Autour de l'harmonium, à chaque répétition,  
Tous chantaient à pleine voix pour quelque Adoration.  
Avant que la dernière guerre ne s'arrête,  
Paul s'était souvent rendu à Bèzelette  
En soutane soufflant dans les côtes en droite ligne,  
Les soirs d'Alvres, de Pastouret jusqu'à Orlé Sygne  
Époque révolue : les curés montaient en chaire  
Confessaient leurs pécheurs et lisaient le bréviaire.

Mais dans la plaine, un curé motorisé !  
Il débarquait parfois à la maison natale  
A moto, équipé, en tenue plutôt spéciale  
A tel point qu'il provoquait un peu le rictus...  
Quand ils entendaient son véhicule,  
Pops, poules, et amards se soulevaient dans les fossés  
Lui, ne s'arrêtait pas pour si peu ridicule  
De taper un virage et tourner dans un pré !  
Il venait alors avec sa chère tante Flémence,  
Comme servante, fin cordou bleu, modèle de patience  
Et à ce temps là, tous les curés parlaient latin  
Dans leurs chapelles, au cours de la messe du matin.

Depuis, Paul changea trente-sept fois de voiture...  
Une vieille " Renault " filait souvent à vive allure  
Sur les chemins qui vont du Bose à Espinas  
De Belgues à Carrendier et de Mondagne à Cas !  
En toute saison, il cotoyait beaucoup de monde  
A Guindé, Farnisson et trente lieues à la ronde !  
NOTRE DAME DE LIVRON SAINT CLAIR DE QUERGOALLE  
Même d'autres lieux de culte et de pèlerinage  
Pour ses paroissiens ou visiteurs de passage  
Devant selon lui s'écrivaient en lettres capitales  
Années soixante : la liturgie se modernise  
Paul ne parlera plus qu'en français dans ses églises,  
Quat qu'on dise, mais discutera en son patois  
Avec les papés et même, tout comme autrefois  
Et a tout connu : " mer cabine ", " rouille et touillage ",  
Berlin, l'Abbé Hélias, même d'autres grands personnages  
Le pape à Lourdes, La Terre Sainte, même un cambriolage !  
Et a tenu le harve sans jamais faire naufrage

Le curé d'Espinas aime tant son prochain  
Qu'on le lui rendit bien, soyez-en certains.  
En dépit de son mal, il venait, peisons-nous  
Porter sa lourde croix sans fléchir les genoux  
Et lui déployer toutes ses vertus de chrétien  
Pour rester debout parmi ses chers paroissiens,  
Des gens très aimables, généreux et affables  
Qui l'accueillaient avec grand plaisir à leur table  
Lorsqu'ils le conduisaient durant sa " prêtretraine "  
De Loygues à Espinas, c'était pour lui la fête.

A L'Aube de l'hiver, l'abbé s'éteignit une nuit,  
Épuisé à de longues souffrances, un peu avant minuit  
On garde encore son souvenir dans ces familles  
Où il baptisa puis maria leur jeune fille.  
Il vécut leurs peines, leurs joies, pas en solitaire  
A l'écoute de tous, quarante ans au presbytère  
De nos jours, peu de prêtres et les plus anciens meurent  
Mais ici, un bon sillon bien tracé, demeure.

Depuis Noël passé, désormais il repose  
Dans une belle plaque et des bouquets de roses  
Attendez les beaux jours, les douces primaires,  
Et vos pas vous conduisent au petit cimetière  
Vous entendrez chanter sur ces vieux murs de pierre  
Comme Paul entendait souvent cantiques et prières  
Vous verrez voler au-dessus de sa tombe,  
Quelques oiseaux du ciel, perdrix ou colombe.

## Sortons de l'église : vu sur la place

La Vierge (en fonte[1]), au centre de la place, regarde l'église



[1]<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/vierge-carrandie-feynerols/>





## Sortons de l'église : calvaire

A l'opposé de l'église, un calvaire imposant en pierre (non signé)



## Sortons de l'église : croix de chemin

Petite croix en fonte[1] d'origine non identifiée (voir la fiche en référence).

Rappelons la signification de ces croix : elles protègent le voyageur sur la route. Certaines rappellent des accidents sur la route. Les croix de carrefour symbolisent le choix : la bonne direction et la mauvaise.



C'est d'ailleurs le sens premier du mot crise (crisis) : le moment décisif où il faut choisir. Certains ajoutent que la croix a quatre directions : droite, gauche, vers la terre et vers le ciel.



---

[1]<https://e-monumenet/patrimoine-monumental/croix-de-carrefour-carrendie-feneyrols/>